

" Ces personnes puisent en elles-mêmes le fluide nécessaire à la production du phénomène et peuvent agir sans le secours d'esprits étrangers. Ce ne sont point alors des médiums dans le sens attaché à ce mot ; mais il se peut aussi qu'un esprit les assiste et profite de leurs dispositions naturelles."

22. L'esprit qui agit sur les corps solides pour les mouvoir est-il dans la substance même des corps, ou bien en dehors de cette substance ?

" L'un et l'autre ; nous avons dit que la matière n'est point un obstacle pour les esprits ; ils pénètrent tout ; une portion du périsprit s'identifie, pour ainsi dire, avec l'objet qu'il pénètre."

23. Comment l'esprit s'y prend-il pour frapper ? Sert-il d'un objet matériel ?

" Pas plus que de ses bras pour soulever la table. Vous savez bien qu'il n'a pas de marteau à sa disposition. Son marteau, c'est le fluide combiné mis en action par sa volonté pour mouvoir ou pour frapper. Quand il meut, la lumière vous apporte la vue des mouvements ; quand il frappe, l'air vous apporte le son."

24. Nous concevons cela quand il frappe sur un corps dur ; mais comment peut-il faire entendre du bruit ou des sons articulés dans le vague de l'air ?

" Puisqu'il agit sur la matière, il peut agir sur l'air aussi bien que sur la table. Quant aux sons articulés, il peut les imiter comme tous les autres bruits."

25. Vous dites que l'esprit ne se sert pas de ses mains pour remuer la table ; cependant on a vu, dans certaines manifestations visuelles, apparaître des mains dont les doigts se promenaient sur un clavier, agitaient les touches et faisaient entendre des sons. Ne semblerait-il pas qu'ici le mouvement des touches est produit par la pression des doigts ? Cette pression n'est-elle pas aussi directe et réelle quand elle se fait sentir sur nous-mêmes, quand ces mains laissent des empreintes sur la peau ?

" Vous ne pouvez comprendre la nature des esprits et leur manière d'agir que par des comparaisons qui ne vous en donnent qu'une idée incomplète, et c'est un tort de toujours vouloir assimiler leurs procédés aux vôtres. Leurs procédés doivent être en rapport avec leur organisation. Ne vous ai-je pas dit que le fluide du périsprit pénètre la matière et s'identifie avec elle, qu'il l'anime d'une vie factice ? Eh bien ! quand l'esprit pose les doigts sur les touches, il les pose réellement, et même il les remue ; mais ce n'est pas par la force musculaire qu'il presse sur la touche ; il anime la touche comme il anime la table, et la touche qui obéit à sa volonté se remue et frappe la corde. Il se passe même ici une chose que vous aurez de la peine à comprendre : c'est que certains esprits sont si peu avancés et tellement matériels, comparativement aux esprits élevés, qu'ils ont encore les illusions de la vie terrestre et croient agir comme lorsqu'ils avaient leur corps ; ils ne se rendent pas plus compte de la véritable cause des effets qu'ils produisent qu'un rustre ne se rend compte de la théorie des sons qu'il articule ; demandez-leur comment ils touchent du piano, ils vous diront qu'ils frappent dessus avec leurs doigts, parce qu'ils croient frapper ; l'effet se produit instinctivement chez eux sans qu'ils sachent comment, et cependant par leur volonté. Quand il font entendre des paroles, c'est la même chose."

26. Parmi les phénomènes que l'on cite comme preu-

ves de l'action d'une puissance occulte, il y en a qui sont évidemment contraires à toutes les lois connues de la nature : le doute alors ne semble-t-il pas permis ?

" C'est que l'homme est loin de connaître toutes les lois de la nature ; s'il les connaissait toutes, il serait esprit supérieur. Chaque jour, pourtant, donne un démenti à ceux qui, croyant tout savoir, prétendent imposer des bornes à la nature, et ils n'en restent pas moins orgueilleux. En dévoilant sans cesse de nouveaux mystères, Dieu avertit l'homme de se dénier de ses propres lumières, car un jour viendra où *la science du plus savant sera confondue*. N'avez-vous pas tous les jours des exemples de corps animés d'un mouvement capable de l'emporter sur la force de gravitation ? Le boulet, lancé en l'air, ne surmonte-t-il pas momentanément cette force ? Pauvres hommes, qui croyez être bien savants et dont la sotte vanité est à chaque instant déroutée, sachez donc que vous êtes encore bien petits."

C. D'OUTRETOMBRE.

#### CHANSON.

L'aube naît et la porte est close !  
Ma belle, pourquoi sommeiller ?  
À l'heure où s'éveille la rose  
Ne vas-tu pas te réveiller ?

O ma charmante,  
Ecoute ici  
L'amant qui chante  
Et pleure aussi !

Tout frappe à ta porte bénie.  
L'aurore dit : Je suis le jour !  
L'oiseau dit : Je suis l'harmonie !  
Et mon cœur dit : Je suis l'amour !

O ma charmante,  
Ecoute ici  
L'amant qui chante  
Et pleure aussi !

Je t'adore ange et t'aime femme.  
Dieu qui par toi m'a complété  
A fait mon amour pour ton âme  
Et mon regard pour ta beauté.

O ma charmante,  
Ecoute ici  
L'amant qui chante  
Et pleure aussi !

VICTOR HUGO.

#### LE SUFFRAGE UNIVERSEL EN BELGIQUE.

Retenez bien ce nom : Nyssens. C'est celui d'un homme qui a trouvé quelque chose de plus profitable assurément que la mélinité : le moyen d'accorder le suffrage universel avec le bon sens.

Son système, qui vient d'être adopté par la Constituante belge et qui a mis fin à des troubles sur le point de devenir inquiétants, paraît un peu compliqué, au premier abord ; au fond, il est très simple.

Et il doit réussir, parce qu'il est très naturel, très scientifique. Il consiste à proportionner la valeur politique de chaque citoyen à sa valeur sociale.

Voilà un Belge, ou, pour être plus général, voilà un homme arrivé à l'âge adulte et faisant partie d'une nation.